

de l'armée serbe cherchèrent leur salut dans les montagnes du Monténégro et de l'Albanie, où un grand nombre de soldats périrent de maladies et de privations. Des troupes françaises et britanniques avaient occupé le port grec de Salonique le 5 octobre et s'étaient avancées au nord, le long de la voie ferrée, jusqu'au sud de la Serbie où elles occupèrent une position retranchée, mais fort étendue. Elles y furent attaquées par les Bulgares le 6 décembre et obligées de se retirer à Salonique, après neuf jours de rudes combats.

CAMPAGNE DES DARDANELLES, 1915.

Après avoir étroitement bloqué l'entrée de ce détroit pendant quelques mois, une puissante flotte anglo-française se prépara à une attaque navale en février 1915. Les défenses des côtes avaient été considérablement renforcées, et une armée nombreuse était rassemblée pour leur protection, sous la direction d'officiers allemands. Le bombardement commença le 19 février et se continua, avec quelques intervalles, jusqu'au soir du 2 mars. Plusieurs des forts avaient été réduits au silence et grandement endommagés. Le 20 mars l'attaque fut renouvelée. Trois cuirassés de l'escadre alliée furent coulés dans cette journée, soit par les mines, soit par le feu de l'artillerie. Ce fut un sérieux revers.

Une petite armée sous le commandement de Sir Ian Hamilton avait été organisée pour prendre ces défenses à revers; elle se composait d'un corps d'armée de troupes britanniques, d'un corps d'armée de troupes australiennes et néo-zélandaises et d'un corps d'armée de troupes françaises, le tout formant 120,000 hommes. Une armée turque beaucoup plus nombreuse, contenant un nombre considérable d'officiers et de soldats allemands, était réunie pour s'opposer à cette invasion. Le débarquement fut effectué le 25 avril, non sans de sérieuses pertes. Les effectifs débarqués prirent pied sur la péninsule, mais, nonobstant des efforts soutenus et répétés, ils ne purent s'emparer des hauteurs dominant leur position. On se résolut alors à une guerre de siège qui se continua, malgré des difficultés presque insurmontables, jusqu'à la fin de l'année; c'est alors qu'on décida de renoncer à cette entreprise et les troupes alliées se rembarquèrent après des mois d'efforts incroyables, durant lesquels elles avaient déployé un courage et une ténacité indomptables.

OPÉRATIONS EN EGYPTÉ ET EN MÉSOPOTAMIE, 1915.

La garnison de troupes britanniques en Egypte avait été considérablement augmentée l'année précédente. Le canal de Suez fut fortifié et gardé par des postes nombreux. Une expédition turque partie de la Syrie fut repoussée dans la première semaine de février 1915; il en fut de même de plusieurs petites incursions subséquentes. En avril, les troupes anglo-hindoues de Mésopotamie furent renforcées par une seconde division et le général Sir John Nixon en prit le commandement. Les Turcs furent battus à Shaiba le 12 avril, puis à Nasiriyeh, sur l'Euphrate, environ quatre-vingt-dix milles en amont, le 24 juillet. Ils éprouvèrent une autre défaite à Kut-el-Amara, sur le Tigre, le 28 septembre, et furent vigoureusement pressés